

LA DISGRACE D'UN APPARITEUR BELGE

NOUVELLE

On pouvait lire, la semaine dernière, dans le "Journal Officiel" de la ville de Bruges, capitale de la Flandre occidentale, la rétrogradation à un emploi inférieur de l'appariteur de police Van Carvajal, pour grave manquement, suivi de récidive, dans son service. Un appariteur en Belgique répond à peu près à un de nos capitaine de police à Montréal. La brigade de ces fonctionnaires destinés à arrêter les malhonnêtes gens, les filous et les perturbateurs de la tranquillité publique, est réputée dans l'Europe entière qui l'envie à la Belgique, pour le flair qu'ils déploient l'exécution de leur mission protectrice et en font des limiers de premier ordre, laissant bien loin derrière eux nos Carpenter, nos Lamouche et même nos Pinkerton de New-York.

Or, il y a de cela quelques trois mois, Van Carvajal mit le grappin sur un des plus fameux cambrioleurs de la Flandre, un titre-laine de première catégorie passé maître dans tous les genres de vols, depuis celui au "rendez-moi," jusqu'à celui du "poivrier," et qui était en ce moment en rupture de ban.

Comme il était tard, il conduisit son prisonnier à la "Permanence et le lendemain matin chez M. le bailli—on nomme encore ainsi le Procureur du Roi à Bruges—pour s'expliquer sur son cas. Le bailli jugea à propos de garder le fibustier à sa disposition en qualité de prévenu, et, dès lors, il ne devait plus être reconduit à la "Permanence," mais à la prison nommée la "Sourcière" et située à vingt minutes du Palais-de-Justice dans la rue aux Herbes-Potagères.

En route, l'escarpe qui était un vieux cheval de retour, comme on dit dans le monde choisi des malfaiteurs, parla ainsi à Van Carvajal: "Monsieur l'appariteur, je sais que vous faites votre métier en conscience, mais je sais aussi que vous êtes un homme juste et humain. Hier soir, en arrivant à la "Permanence," l'heure du dîner était passée, ce matin l'heure du déjeuner sera également passée à la "Soucière" où vous me conduisez, je resterai donc sans manger jusqu'à ce soir. Laissez-moi entrer chez le premier boulanger que nous trouverons sur notre chemin, pour que je puisse acheter quelques sous de pain."— Volontiers, répondit Van Carvajal, flatté dans son for intérieur de passer pour un philanthrope, quoique faisant le métier de policier.

A quelques pas plus loin, le titre-laine s'écria:

"Ah! voici précisément mon affaire... Attendez-moi là Monsieur l'appariteur... j'en ai pour deux secondes! — *Allat! Allat!*" répondit celui-ci avec l'accent de Bruges, qui est le plus harmonieux de toute la Belgique. Quelques minutes s'étant écoulées, Carvajal commençait à perdre patience et à concevoir une vague et bien légitime inquiétude. Voulant toutefois en avoir le cœur net, il pénétra dans la boutique du boulanger et demanda: "Où a passé l'homme qui vient d'entrer pour acheter du pain? — Par la porte de derrière" riposta flegmatiquement le brave industriel, comme un bon Belge qu'il était.

(Ici un jurement trop gros, évoquant le nom du Seigneur et se terminant en: *Dem!* suivi de cette exclamation sortant des lèvres de l'appariteur: "Cré matin! je suis refait!")

Il avait été refait, *en effet*, et pour cette bévue il fut mis à pied pendant quinze jours avec recommandation de n'être pas aussi "naïf." "Soyez tranquille, avait-il répondu à son chef, si jamais on me repince, je veux bien que l'Escout soit à sec," ce qui était un serment irréalisable!

Il se surveilla donc et tout marchait à souhait, quand, il y a une dizaine de jours, il eut à faire une arrestation identique, dans les mêmes conditions que celle que l'on a vue plus haut. Cette fois encore le filon qu'il conduisait tout le long de la rue aux Herbes-potagères, pour aller l'incarcérer à la prison la *Sourcière*, qui connaissait lui aussi le truc de l'achat du pain, lui donna les raisons que l'on sait, et le supplia de le laisser se lester d'une miche, afin de pouvoir attendre l'heure de la soupe.

"Me prenez-vous pour un imbécile!" riposta en ricanant d'un air malin l'appariteur Van Carvajal, "je la connais, on ne me la fera plus... Attendez-moi là... je vais aller moi-même acheter votre pain... j'en ai pour deux secondes!"

Elles suffirent au mécréant pour prendre la poudre d'escampette...

Et voilà pourquoi on pouvait lire la semaine dernière au "Journal Officiel" de la ville de Bruges, capitale de la Flandre occidentale, la rétrogradation, etc., etc.

Ce qui prouve qu'en Belgique "le gendarme n'est pas cruel!"

Le bureau de A. P. Pigeon, 1798 rue Ste Catherine, sera ouvert tous les soirs cette semaine pour faciliter la vente des billets aux ouvriers qui désireraient aller à Québec Samedi prochain.

ÊTRE BLONDE

Monologue en prose pour jeune fille

(Avec un peu d'emphase). Mon rêve! ma hantise! être blonde... (poétiquement) blonde comme l'or, comme la lumière, comme les moissons.

Hélas! je ne le serai jamais! car les teintures, les produits chimiques... oh!... si dono!... Non, non... être blonde de naissance, avec des yeux bleus... un teint de lis et de roses... (vieux style).

Pourquoi ce désir? direz-vous... Pourquoi?... Mais feuilletiez les poètes: Blonde! blonde! toujours ce mot, insulte à mes cheveux brun! (Réfléchissant un peu). Est-ce parce qu'il rime avec onde... monde... profonde? ... mais brune rime très joliment avec... lune par exemple?... (Souriante) Et même, Mussette, oh! cela me console un peu, je l'avoue. (Déclamant) "Je rayonnerais sous ma tresse brune, comme un clair de lune en oaspuchon noir..."

(Répétant, souriante, l'air flatté)... "Sous ma tresse brune... comme un clair de lune..."

(La mine soudain allongée). Mais ailleurs... le même poète... inconstant poète!... ne dit-il pas, ou ne fait-il pas dire (déclamant):

"Nous allons chanter à la ronde,
Si vous voulez,
Que je l'adore et qu'elle est blonde,
Comme les blés!..."

(Découragée). Hélas! oui... blonde, cela va sans dire... la femme idéale!... En prose, il y a ballottage... beaucoup d'héroïnes brunes, j'en conviens... mais les mots qu'on trouve pour les blondes sont plus doux... plus caressants. (Joignant les mains, avec ardeur). Oh! être blonde!

Elles ont le monopole des tendres couleurs: le bleu... le blanc... le rose... c'est leur royaume.

Nous, les brunes, quand nous nous marions... nos amies... (s'interrompant, avec un peu de malice) les amies sont toujours assez... pointues, dans ces moments-là... nos amies disent, le lendemain: (Imitant) "Ah! ma chère!... cette pauvre une telle!... une mouche dans du lait!..."

(Soupirant). Rester comme la nature vous a créés... (Se regardant avec une certaine complaisance). Mon Dieu!... question de coloris à part... on n'a pas trop... à s'en plaindre... de cette nature...

(Avec une brusque franchise). Et même, tenez... un aveu... ou plutôt, vous avez deviné?... ce dis-

cours est une ruse... Brune, j'exalte les blondes... l'artifice est un peu usé... mais... n'est-ce pas que vous préférez les brunes?

Coutume Bizarre

La Chine est le pays par excellence des bizarreries c'est-à-dire des coutumes tout à fait contraires à celles de nos pays civilisés.

Mais il est, chez les Célestes, un usage qui surpasse tout ce qu'on peut imaginer, et qui, raconte un de nos confrères, a été récemment constaté par un missionnaire dans la province de Chan-Si: c'est "le mariage des morts." Quand un homme passe de vie à trépas avant d'avoir contracté mariage, c'est un gros chagrin pour la famille, qui craint une existence pénible pour le défunt dans la vie future. Alors on se met à la recherche d'une morte récente aussi, et on l'amène pour procéder à l'union des deux cadavres sans oublier préalablement la cérémonie des fiançailles. Puis on met les époux inertes dans une même bière et l'on porte ce lit nuptial funéraire dans la campagne, ou il reste indéfiniment exposé à l'air.

AUX CORRESPONDANTS

ARTHUR. — Vos deux derniers envois ne sont pas acceptables. Vous demandez quel genre nous aimons: Tout ce qui est gai, drôle, amusant, satirique, piquant, etc, mais sans obscénité, ni impiété.

PLUSIEURS AMIS. — Votre correspondance est jetée au panier. Le fait d'avoir 38 ans n'empêche pas les sentiments, et si l'amoureux a réellement 27 ans, il est assez grand pour se conduire. D'ailleurs, grâce à Dieu, le Canada est un pays libre, où l'on peut commettre des sottises à tout âge, sans que personne n'ait rien à y voir.

Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. La Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits dîners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dîners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidents privés, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.